

le répète, ne sont écrites que pour faire part aux lecteurs de la *Semaine Religieuse*, de quelques-unes des émotions que nous avons ressenties pendant notre bref séjour en Terre-Sainte.

Par suite de la quarantaine qui n'était pas encore levée, nous étions les seuls pèlerins à Jérusalem, et nous avons pu célébrer plusieurs fois la messe dans l'église du Saint-Sépulchre. Chacun de nous a eu le bonheur insigne de la dire sur le tombeau même de notre divin Sauveur. C'est le 23 février que cette faveur m'est échue, date inoubliable dans la vie. Il faut être rendu à l'église avant six heures du soir, la veille, car les portes se ferment à cette heure, et l'on doit coucher dans une cellule attenante à l'abside, pour être prêt à célébrer vers quatre heures du matin. Le lit préparé par un des frères franciscains, à la suite d'un frugal repas, est propre et convenable; mais comment se livrer au sommeil à deux pas du Saint-Sépulchre, quand on vient de vénérer, dans cette même église, la pierre du parvis qui marque le lieu où a été plantée la croix du Sauveur, quand on vit de ses yeux le rocher fendu au moment de sa mort, et, un peu plus loin, quand on a baisé la pierre de l'onction, c'est-à-dire, celle où le corps du divin Maître fut embaumé et enseveli par Nicodème et Joseph d'Arimathie, enfin quand, tout auprès du Saint-Sépulchre, on a prié à l'endroit où Jésus ressuscité est apparu à sa sainte Mère et à Marie Madeleine? Durant les rares instants de sommeil que l'on prend, on est à chaque instant réveillé par le chant, la psalmodie, le son des cloches des divers offices qui se succèdent.

Un peu après trois heures du matin, un coup frappé à la porte de la cellule par le frère franciscain, annonce l'heure du lever. A quatre heures précises, j'entrais au Saint-Sépulchre, revêtu des habits sacerdotaux, et je commençais le saint sacrifice sur un autel dressé au-dessus du tombeau. La messe qu'on y dit est toujours celle de la Résurrection. Nul ne saurait exprimer l'émotion qu'on éprouve en lisant l'Évangile selon saint Marc: "Et lorsque le jour du sabbat fut passé, Marie Madeleine et Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, de grand matin, elles arrivèrent au sépulchre, le soleil étant déjà levé. Et elles disaient entre elles: qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulchre? mais en regardant, elles virent cette pierre renversée. Or elle était fort grande. En entrant dans le sépulchre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles furent effrayées. Il leur dit: ne craignez point;